

TABLE

DES MATIÈRES.

LETRE V de M. le Baron de Zach. Grand nombre de questions calendarographiques qu'on adresse à l'éditeur de cette *Correspondance*, 129. On demande une méthode facile à la portée des amateurs pour calculer les tems des équinoxes, 130. Nouvelle méthode aisée et commode de calculer l'instant de l'équinoxe *moyen* de printemps, 131. De l'équinoxe *vrai*, pour le siècle présent, et les siècles passés, 132. Type du calcul de l'équinoxe *moyen* et *vrai* pour l'an 1 de notre ère chrétienne, 133. Pour l'année dans laquelle s'est tenu le concile de Nicée, 134. Six petites tables pour faire ce calcul, 135—138.

LETRE VI de M. le conseiller d'état de Schubert. Nouvelle méthode pour réduire les distances lunaires. Il ne la propose pas pour la *pratique*, il ne la traite que pour la théorie, 139. Donne une formule directe et rigoureuse pour la *correction* à appliquer aux distances *apparentes*, dans les cas, où l'on ne calcule pas directement les distances *vraies*, 140. Développement analytiques de cette formule, 141—147. Application à des exemples, et comparaison avec les méthodes qui donnent les distances *vraies* directement, 148. Comparé avec la méthode de *Borda*, 149. Avec la méthode de *Horner*, 150. Ce qui reste à désirer dans la méthode de *Horner*, 151. On publie les tables de *Horner* dans les mémoires de l'amirauté à S.^t Petersbourg, 152.

LETRE VII de D. Mart. Ferd. de Navarrete. Les communications littéraires et scientifiques vont s'établir en Espagne, 153. M. de *Navarrete* envoie plusieurs ouvrages importans qui donnent connaissance des derniers travaux hydrographiques en Espagne, 154. L'impression des voyages inédites de Chr. *Colomb*, et d'autres anciens navigateurs espagnols avance toujours. Les gravures des cartes y apportent du retard. Nouvelles découvertes dans les anciens ma-

manuscrits qui n'avaient pas été suffisamment examinés, 155. M. de *Zach* a l'espoir de donner une édition française de l'ouvrage de M. de *Sa-lazar* sur l'état et les progrès de l'hydrographie en Espagne depuis son origine. Ouvrage intéressant, mais très-rare sur la monarchie de la Chine, supprimée avec beaucoup de soin, où on pourrait le trouver, 156.

Notes du Baron De Zach. Donne un précis succinct de la savante introduction, que M. de *Navarrete* a mis à la tête de la relation du voyage de deux goëlettes espagnoles envoyées pour reconnaître le détroit de *Fuca*, publiée à Madrid en 1802, 157. Diverses tentatives que les navigateurs espagnols ont faites pour découvrir un passage de la mer atlantique dans la mer pacifique, 158. Reconnaissances maritimes-faites par des moines. Les jésuites en contradiction avec un amiral espagnol, 159. La dent de M. de *Fleurieu* contre les navigateurs espagnols. Récrimination de M. de *Navarrete* 160. L'entrée de *Fuca* n'était pas une fable, elle existe, qui a été le premier navigateur qui l'a retrouvée après *Fuca*, 161. Fausses nouvelles répandues en Europe sur la navigation dans le canal de *Fuca*. Singulière rencontre du capitaine *Vancouver* avec un vaisseau américain dans ces parages, 162. Autre rencontre extraordinaire de *Vancouver* avec les deux goëlettes espagnoles. Atlas qui accompagne la relation de ce voyage espagnol, 163. Les cartes de ces parages avaient été publiées sept ans avant la relation de ce voyage, 164. Plans de plusieurs ports, et autres gravures qui se trouvent dans cet atlas, 165. Comment les rédacteurs des voyages maritimes défigurent et dénaturent quelquefois les récits simples et naïfs des marins. Exemples de ces contorsions littéraires, 166. Discours historique de M. de *Navarrete* sur la part que les espagnols avaient prise aux guerres d'outre mer, et aux croisades depuis le XI^e jusqu'au XV^e siècle. Autre discours du même auteur sur les progrès que l'art de la navigation a fait en Espagne. M. de *Navarrete* revendique à ses compatriotes la priorité de l'invention des *cartes réduites*, 167. Les espagnols avaient déjà proposé dès l'an 1535 la méthode des distances lunaires pour trouver la longitude en mer. Ils l'ont même pratiquée en 1579 en mer, pour corriger les longitudes données par l'estime. Véritable histoire du fameux imposteur, faussaire, fripon, voleur, *Maldonado*, qui prétendit avoir découvert en 1588 le passage de la mer atlantique, dans la mer pacifique, 168. L'abbé *Amoretti* à Milan a re-chauffé en 1811 cette insigne et palpable imposture en publiant ce prétendu voyage auquel il croyait, et qu'il voulait persuader aux autres. Le Baron de *Lindenau* l'a fort bien réfuté, mais l'abbé n'a pas voulu comprendre. M. de *Navarrete* l'aurait peut-être converti, 169. Le nom du célèbre astronome flamand *Langrenus*

(*Van Langren*) estropié. Réduction de cette luxation littéraire. Renseignemens sur les bases qui ont servi de fondement à la construction des cartes hydrographiques publiées au dépôt à Madrid, 170. Les travaux dans ce dépôt continuent toujours avec une grande activité. On va incessamment publier plusieurs nouvelles cartes, routiers et portulans, 171. Catalogue des cartes des côtes de l'Europe qu'on a déjà publié dans ce dépôt avec leurs prix en francs, 172. Mémoire de M. de *Salazar* sur les progrès et l'état actuel de l'hydrographie en Espagne. M. *De Zach* a l'espoir d'en donner une traduction française, enrichie de nouvelles additions. Histoire des auteurs de l'ordre des *prêcheurs*, ouvrage recommandable, rempli des notices littéraires très-intéressantes et peu connues, 173. Où l'on pourrait trouver un ouvrage fort important sur la Chine, mais excessivement rare, puisqu'il a été soigneusement supprimé par les bons amis, 174.

LETTRE VIII de M. le chevalier *Louis Ciccolini*. Veut fermer la bouche à jamais à toutes les critiques sur le tems auquel il faut fixer le jour de la fête mobile des pâques, 175. But principal de l'église en établissant les règles qu'on a adoptées depuis. Raisons pour lesquelles on n'a pas voulu rendre cette fête immobile; il y a des sacrées mystères en cela. 176. L'église a fait usage d'une méthode empirique à elle, tout-à-fait indépendante des mouvemens vrais ou moyens des corps célestes, 177. Elle voulait par-là étouffer les schismes qui divisaient l'église et les disputes des partis en donnant des règles sûres et faciles pour fixer uniformément le jour de pâque, 178. L'église connaissait fort bien la non-conformité de ce système avec les mouvemens célestes, et les erreurs qui en résultaient, mais elle y tenait pour d'autres causes majeures, 179. C'était pour avoir une règle fixe et facile, qui établit uniformément le jour de pâque, qu'on a plutôt adhéré à ce système fictif et simple, qu'au système vrai trop embrouillé pour être généralement bien compris. Réforme du calendrier par Grégoire XIII en 1582, 180. Plusieurs savans critiquèrent cette réforme, mais ils n'étaient pas entrés dans son véritable esprit, qui n'était nullement scientifique, mais purement disciplinaire, 181. Erreurs des lunes qui déplacent la fête de pâque; pourquoi on n'y a pas eu égard, 182. Vacillation sur le terme de cette fête. Prétendu déplacement d'un mois entier sur ce jour, 183. Le public ne s'en aperçoit pas. Explication de ce cas, 184. L'église ne fait plus attention à la concurrence des pâques des chrétiens avec celles des juifs, l'objet de la défense de ne pas célébrer cette fête le même jour que les juifs n'existe plus, 185. Autre correction à faire au calendrier grégorien, proposée en 1702 sous *Clément XI*, n'a point eu lieu, et pourquoi, 186. Deux autres

objections sur le tems de la célébration de la pâque, 187. Réponses à ces objections, 188. Résumé de tous les points de réforme du calendrier grégorien, 189. M. le chevalier *Ciccolini* se flatte d'avoir répondu à toutes les objections et doutes que l'on avait faites à l'occasion du jour de pâque de la présente année 1825, 190.

Note du Baron de Zach. Deux choses à distinguer dans la réforme du calendrier grégorien; l'une qui regarde la vraie année solaire est purement astronomique, l'autre qui regarde la célébration de la fête de pâque est toute empirique et arbitraire, 191. C'était la raison pourquoi les protestans s'opposèrent à cette réforme. Explication du mot *Hocus pocus* qui n'est proprement d'aucune langue, mais la chose existe chez toutes les nations, 192. Les catholiques ne faisaient plus attention à la coincidence de leurs pâques avec celles des juifs, les protestans y ont encore eu égard vers la fin du XVIII^e siècle. Plusieurs savans du siècle passé et du siècle présent, avaient opinés de rendre la fête des pâques immobile, 193. Les protestans prétendent que les lunes n'avaient rien à faire avec les pâques des chrétiens, que ce n'était que le reste d'une coutume judaïque. Si les navigateurs autour du monde sont obligés de célébrer deux fois la fête des pâques, 194.

NOUVELLES ET ANNONCES.

I *Île de Cypre.* Ancienne description de l'île de *Samos* par un archevêque grec, publiée en grec à Londres en 1689, traduite en allemand, et reproduite en français à Paris en 1825, 195. Cette description rappelle une autre d'un évêque latin d'*Amelia*, dont une traduction française avait parue à Paris en 1685, 196. Un juif portugais engage le grand-seigneur à Constantinople à faire la guerre aux vénitiens, et de reconquérir l'île de Cypre. Ce sultan ivrogne veut faire ce juif roi de Cypre. Ce qu'étaient quelquefois les chefs du pouvoir, 197. La guerre de Cypre. Prise de *Nicosie* et de *Famagoste*. Méorable bataille de *Lepante*. Les fruits de cette grande victoire perdus. Mauvaise politique de la sainte alliance de ce tems-là, 198. Les vainqueurs ne profitent pas de leurs avantages, ils se dispersent, et vont chercher des lauriers dans le repos. Les turcs croyaient leur empire renversé, il l'aurait été, si on s'était conduit différemment. Les grecs de ce siècle avaient aussi des *Bozari*, des *Maurocordato*, des *Miaulis*, des *Canaris* même dans le sexe, 199. Héroïsmes des dames cyprïotes. Les anciens géographes divisaient l'île de Cypre en neuf royaumes, les portions étaient bien petites, 200. Cette île dans le cours de trois siècles avait dix-sept rois soit légitimes, soit il-

- légitimes. Les ducs de Savoie, rois de Cypré par droit de dotation. Les rois de Sardaigne avaient négligé ce titre. *Victor-Amadée* l'a repris en 1633. Le doge de Venise y prétendait par droit de conquête. Le sultan de Constantinople proteste, parcequ'il est dans ce moment, le seul *beatus* de ce royaume. Grandes qualités des cypriotes, ce qui a fait que Vénus y avait établie son séjour. Ils sont les *chevaliers français* du levant; braves et galans; ils ont encore du sang de *Lusignans* et des *Nerestans*, 201. Les animaux vénimeux ne font point de mal aux cypriotes, ils les choyent et les caressent, 202.
- II. *Métagryphes académiques*. On n'a pas encore pu deviner le vrai siège et le vrai nom du vice-président d'une certaine académie des sciences. Le prix est remis, 203. Autre auteur à deviner, qui a proposé des questions *astro-ichtyologiques* fort importantes et très-amusantes pour les oisifs, 204. Encore un auteur, et grand professeur, qui dans son ouvrage sur l'apparition des esprits, raconte fort gravement, mais très-ennuyeusement, comment des lutins, ou des esprits follets, au milieu de la nuit avaient monté son appareil électrique tout démonté, et avaient fait jouer la machine, et — le docteur, 205.
- III. *Café*. L'histoire du café complétée. Manuscrit arabe sur la défense du café faite aux musulmans; 206. *M. Galland* en a donné un extrait en français à *Caen*. Trois sortes de café chez les arabes, 207. Comment l'usage de cette boisson est venu de la Perse en Arabie. Vertus de cette boisson, 208. Usage devenu bientôt général. On'en prenait dans les mosquées, jusque dans celle de la Mecque. L'affluence des pèlerins n'y est plus si grande, elle va toujours en diminuant, ce qu'en pensent les théologiens mahométans, 209. Le café reçoit une furieuse atteinte d'un gouverneur de la Mecque. Il défend d'en prendre, comme contraire à la loi, et comme contraire à la santé. Médecins persans *sophistes*, combattus par un arabe érudit, mais sans succès, 210. Le sultan fait lever cette défense, mais on en a fait une affaire de religion; nouvelle défense; elle a fini comme toutes les défenses. Les maisons de café fermées à Constantinople pendant la guerre, à cause des nouvellistes et des craqueurs qui s'y assemblaient, 211. Le café est un objet de grande dépense dans les maisons turques à Constantinople. Comment les grands seigneurs et les riches aromatisent et parfument leur café. Comment les chinois, les hollandais et les allemands parfument le thé. Essence d'ambre, remède contre la surdité des vieillards, 212. Comment, et par qui, le café avait été introduit en Angleterre, 213. Était un point de réunion pour les royalistes chez un apothicaire à Oxford; impôt sur le café, le thé et le chocolat, par actes de parlement. Un

médecin hollandais vante, prône et recommande l'usage du thé d'une manière exorbitante; il savait bien pourquoi, 214. La compagnie des Indes orientales lui témoigne sa reconnaissance d'une manière beaucoup plus substantielle, que ne l'est la boisson en elle-même. Les malins prétendent que les hollandais avaient fait la même chose pour les harengs peca. Le *café à la sultane* préparé avec les écorces de la fève, manière de le faire, 215. Comment les arabes font le café avec la poudre de la fève rôtie. Autre manière de faire le café, par infusion de la fève naturelle, on attribue à cette boisson des grandes vertus médicales, 216. Un médecin français en a parlé le premier, manière de préparer ce café, 217. Cette boisson est à la fois agréable et salutaire, elle soutient les forces contre l'inanition, 218. Un célèbre docteur écossais recommande ce *café naturel* contre la gravelle et la pierre, et le *café brûlé* contre l'asthme. Le café épure les idées et aiguise l'esprit; le pacha d'Egypte, qui prend beaucoup de café, l'a aussi fort aigu, puisqu'il sait si bien se servir de celui des européens. Il a fait introduire, acclimater et cultiver le bon *Mocka* en Egypte, d'où nous le recevrons de la première main et dans la plus grande perfection, 219. Le café que les américains importent en Europe de la mer rouge, n'est pas de la première qualité, il est mélangé. Poids et mesures en Egypte, 220. Les européens auront l'obligation à un turc, de pouvoir enfin bien aiguiser leurs esprits. Cours des monnaies en Egypte, 221.

IV. *Fautes importantes à corriger.* Dans une lettre de M. Capocci. Dans une autre de M. le chevalier Cicolini, 222.

Avec permission.